

Rwanda

Le président Habyarimana reçu à l'Elysée

Le Monde, 19 octobre 1990

Le chef de l'Etat rwandais, M. Juvenal Habyarimana, devait rencontrer, jeudi après-midi, 18 octobre le président François Mitterrand à l'Elysée. L'entretien devait notamment porter sur la décision du Rwanda de saisir le Conseil de sécurité des Nations unies dont la France est membre permanent pour réclamer une aide contre la rébellion. Celle-ci, composée de réfugiés rwandais venus d'Ouganda, a envahi le nord du pays aux premiers jours d'octobre. Dès le début de la crise, Kigali avait sollicité une aide militaire de Paris qui avait accepté de fournir des munitions et des armes légères. Trois cents parachutistes avaient également été envoyés au Rwanda pour assurer la protection des ressortissants français.

le cadre des accords militaires qui le lie au Rwanda, quelque cinq cents soldats pour soutenir l'action de l'armée rwandaise, a annoncé, mercredi 17 octobre, le retrait de ses troupes. Réunis ce même jour sur les rives du lac Victoria, les chefs d'Etat du Rwanda, de l'Ouganda et de la Tanzanie ont appelé à « *un cessez-le-feu immédiat* » et prôné « *une solution négociée au conflit* ». L'ensemble de ces éléments laisse présager un certain apaisement, bien que, sur le terrain, les rebelles continuent à marquer des points. Le président ougandais, M. Yoweri Museveni, aurait averti le chef des rebelles que, s'il n'acceptait pas un cessez-le-feu, les exilés rwandais seraient expulsés d'Ouganda. (AFP, Reuter.)

Le Zaïre, qui avait mobilisé, dans